

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

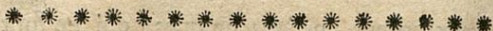
Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1751

Lettre LXXXV. Miss Clarisse Harlove, à Miss Howe.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1794



LETTRE LXXXV.

Miss CLARISSE HARLOVE,
à *Miss* HOWE.

*Samedi après-midi, avant la
reception de la lettre précédente.*

La réponse ne s'est pas fait attendre. C'est une lettre d'excuses, si je puis lui donner ce nom.

„ Il s'engage à la soumission sur tous les
 „ points. Il approuve tout ce que je pro-
 „ pose ; sur-tout, le choix d'un logement
 „ particulier. C'est un expédient qui lui
 „ paroît heureux, pour aller au-devant de
 „ les censures. Cependant, il est persuadé
 „ que traitée comme je le suis, je pourrois
 „ me mettre sous la protection de sa tante,
 „ sans avoir rien à redouter pour ma repu-
 „ tation. Mais tout ce que je désire, tout
 „ ce que j'ordonne est une loi suprême ; &
 „ le meilleur parti sans doute pour la sûreté
 „ de mon honneur, auquel je verrai qu'il
 „ prend le même intérêt que moi. Il m'a-
 „ sûre seulement que la passion de tous ses
 „ proches est de tirer avantage des persécu-
 „ tions que j'essuie, pour me faire leur
 „ cour, & pour s'acquérir des droits sur mon
 „ cœur

„cœur par les services les plus tendres & les
„plus empressez ; heureux, s'ils peuvent
„contribuer par quelque moien au bonheur
„de ma vie.

„Il écrira dès-aujourd'hui à son oncle & à
„ses deux tantes, qu'il espère à présent de
„se voir le plus fortuné de tous les hom-
„mes, s'il ne ruine pas cet espoir par sa
„faute ; puisque la seule personne à laquelle
„son bonheur est attaché, sera bien-tôt hors
„du danger d'être la femme d'un autre, &
„qu'elle ne pourra lui rien prescrire qu'il ne
„se reconnoisse dans l'obligation d'exécuter.

„Il commence à se flatter, depuis que
„j'ai confirmé ma résolution par ma derniè-
„re lettre, qu'il n'y a plus de changement
„dont la crainte doive l'alarmer, à moins
„que mes amis ne changent de conduite
„avec moi ; dequoi il est trop sûr qu'ils ne
„seront jamais capables. C'est à présent
„que toute sa famille, qui partage ses inté-
„rêts avec tant de zèle & de bonté, com-
„mence à se glorifier de l'heureuse perspe-
„ctive qu'il a devant les yeux.

Voiez avec quel art il s'efforce de m'at-
tacher à ma résolution !

„A l'égard de la fortune, il me supplie
„d'être sans inquiétude. Son bien nous suf-
„fit. Il jouit de cinquante mille livres de

„rente effectives, qui n'ont jamais été char-
 „gées du moindre embarras ; (graces peut-
 „être à son orgueil plus qu'à sa vertu.) Son
 „oncle est résolu d'y en ajoûter vingt-cinq
 „mille, le jour de son mariage, & de lui
 „donner le choix d'un de ses Châteaux,
 „dans le Comté de Hertford, ou dans ce-
 „lui de Lancaſtre. Il dépendra de moi, ſi
 „je le deſire, de m'aſſûrer de tous ces arti-
 „cles, avant que de prendre avec lui d'au-
 „tres engagements.

„Il me dit que le ſoin de l'habillement
 „doit être le moindre de mes embarras ;
 „que ſes tantes & ſes couſines s'emprefſe-
 „ront de me fournir toutes les commodi-
 „tés de cette nature, comme il ſe fera lui-
 „même le plaisir le plus ſenſible & le plus
 „grand honneur de m'offrir toutes les
 „autres.

„Que pour le ſuccès d'une parfaite re-
 „conciliation avec mes amis, il ſera gou-
 „verné dans toutes ſes actions par mes pro-
 „pres deſirs ; & qu'il fait à quel point j'ai
 „cette grande affaire à cœur.

„Il appréhende que le tems ne lui per-
 „mette pas de me procturer, comme il ſe
 „l'étoit propoſé, la compagnie de Miſs
 „Charlotte-Montaigne à St. Albans ; parce
 „qu'il apprend qu'un grand mal de gorge
 „l'obli-

„l'oblige de garder sa chambre. Mais aussi-
 „tôt qu'elle sera rétablie, son premier em-
 „pressement la conduira dans ma retraite
 „avec sa sœur. Elles m'introduiront toutes
 „deux chez leurs tantes, ou leurs tantes
 „chez-moi, comme je paroîtrai le désirer.
 „Elles m'accompagneront à la Ville, si j'ai
 „du goût pour ce voiage; & pendant tout
 „le tems qu'il me plaira d'y demeurer, el-
 „les ne s'éloigneront pas un moment de
 „moi.

„Milord M. . . ne manquera pas de
 „prendre mon tems & mes ordres pour me
 „rendre aussi la visite, publique ou secrète,
 „suivant mon inclination. Pour lui, lors-
 „qu'il me verra dans un lieu sûr, soit à
 „l'ombre de sa famille, soit dans la solitude
 „que je préfère, il se fera la violence de
 „me quitter, pour ne me revoir qu'avec ma
 „permission. En apprenant l'indisposition
 „de sa cousine Charlotte, il avoit pensé,
 „dit-il, à faire remplir sa place par Miss
 „Patty sa sœur; mais c'est une fille *timide*,
 „qui ne feroit qu'augmenter notre em-
 „barras.

Ainsi, ma chere, l'entreprise, comme
 vous voyez, demande de *la hardiesse* & du
 courage. Oui, oui, elle en demande. Hé-
 las! que vais-je entreprendre!

Il



Il paroît persuadé lui-même qu'il me feroit nécessaire d'être accompagnée de quelque personne de mon sexe. N'auroit-il pas pû me proposer du-moins une des femmes de ses tantes? Bon Dieu! que vais-je entreprendre!

* * *

Après tout, quelques pas que j'aye faits en avant, je ne vois pas qu'il soit trop tard encore pour revenir. Si je recule, il faut compter d'être mortellement querellé. Mais qu'en arrivera-t-il? si j'entrevois seulement quelque moyen d'échapper à Solmes, une querelle avec Lovelace, qui m'ouvreroit le chemin au célibat, seroit le plus cher de mes désirs. Je désirerois alors tout son sexe; car je ne confidère que le trouble & les chagrins qu'il cause au nôtre: & lorsqu'on est une fois engagée, que reste-t-il, que l'obligation de marcher avec des pieds trop tendres, sur des épines, & des épines les plus pointues, jusqu'à la fin d'une pénible route?

Mon embarras augmente à chaque moment; plus j'y pense, moins je vois de jour à m'en délivrer. Mes incertitudes se fortifient à mesure que le tems s'écoule, & que l'heure fatale approche.

Mais